1 NOVEMBRE 1954 – L'EMBRASEMENT

1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962

François Mitterrand, Ministre de l'Intérieur, visite les trois départements d'Algérie. Des mouvements suspects lui sont signalés aux confins de la frontière tunisienne. Le 23 octobre, il précise :

« De toute manière je peux vous affirmer que la présence française sera maintenue dans ce pays »

➜ 31 octobre - ***« Le bled est tranquille »***

Général Maurin, « patron » de la Gendarmerie

Nuit de la Toussaint

➜ 23 octobre - **Alger**

Ils ont fondé le Front de Libération Nationale, « parti révolutionnaire pour diriger l'action contre le colonialisme ».

6 hommes, issus de la branche clandestine du M.T.L.D. et assistés par une délégation extrémiste installée au Caire, coordonnent les actions d'un millier d'hommes armés, pour la plupart, de fusils de chasse.

« Frères, nous vous annonçons une bonne et grande nouvelle. Aujourd'hui, 5e jour du mois de Rabii 1374 à 1 heure du matin, l'Algérie a commencé une vie honorable.

Une puissante élite d'enfants libres algériens a déclenché l'insurrection de la liberté algérienne contre l'impérialisme français tyrannique en Afrique du Nord »

La voix des Arabes – Edition du Caire

Les quatre premiers soldats français « Mort pour la France »

À Batna, **Pierre Audat** du 9e Régiment de Chasseurs d'Afrique et **Eugène Cochet** du 4e Régiment d'Artillerie sont tués à leur poste.
À Khenchela, le lieutenant **Roland Darneau,** du 9e Régiment de Spahis Algériens, tombe sous les balles des insurgés.
André Markey, du 4e Régiment d'Artillerie, succombera à ses blessures.

Une des premières victimes civiles de cette guerre.

Au matin, dans les gorges de Tighanimine, paysage aride des Aurès, entre Biskra et Arris (village natal de Ben Boulaïd, dit le « renard malin »), une bande armée intercepte un car. **Guy Monnerot,** jeune instituteur en poste depuis quelques jours, est abattu.

Les réactions

Pour la Métropole

« La Méditerranée traverse la France comme la Seine traverse Paris ».
Bien peu soupçonnent la gravité de l'événement. Comme en 1945, la France entend mater cette rébellion !

Sur le terrain

Arris est dégagé, sur les ordres du général Spilmann. Les jours suivants, des colonnes de blindés et des bataillons de parachutistes, à peine rentrés d'Indochine et débarqués à Bône, sont engagés dans les Aurès, sous les ordres du général Ducournau.

« Un certain nombre d'attentats ont eu lieu cette nuit en plusieurs points d'Algérie. Ils sont le fait d'individus ou de petits groupes isolés. Des mesures immédiates ont été prises par le Gouverneur Général de l'Algérie et le Ministre de l'Intérieur a mis à sa disposition des forces de police supplémentaires. Le calme le plus complet règne dans l'ensemble des populations ».

Communiqué du Ministère de l'Intérieur le 01/11/54 - fin de matinée

MITTERRAND ET MENDÈS :

« L'Algérie, c'est la France »

« Les départements d'Algérie font partie de la République. Ils sont français depuis longtemps. Leur population, qui jouit de la citoyenneté française et est représentée au Parlement, a donné assez de preuves de son attachement à la France ».

« Jamais aucun gouvernement, aucun Parlement français ne transigera sur ce principe fondamental »

Pierre Mendès France - 12 novembre 1954

Des soldats du contingent sont engagés dans les Aurès

➜ 10 décembre - **Les combats gagnent la Kabylie…**

C'est la guerre…